

Le docteur Esha Mahindadasa préparait ses derniers concours médicaux quand le tsunami a frappé. Au lieu de se lancer tout de suite dans sa carrière médicale, elle a décidé de faire du volontariat pour l'UNICEF au centre médical de Karapitiya. Elle travaille désormais avec les enfants, en se servant de jeux, de danses et de chants.

“Notre travail consiste à trouver des enfants qui souffrent de troubles psychiques et à les aider à retrouver une vie normale.”

Shanika, qui est âgée de seize ans, raconte sa peur après le tsunami. Le personnel et les volontaires du centre l'ont aidée à triompher de sa dépression.

“Je bloquais le souvenir d'un ami perdu et j'étais très déprimée, mais après être venue ici et avoir participé aux diverses activités, je me sens beaucoup mieux.”

“A l'UNICEF, ils ne se contentent pas de nous apporter un secours, ils nous parlent. Nous pouvons, avec eux, partager nos peines et apprendre à reconstruire nos vies.”

Le Dr Mahindadasa, qui est également mère depuis peu et souhaite devenir pédiatre, est l'une des huit volontaires qui ont choisi de travailler avec l'UNICEF pour aider les enfants du Sri Lanka à se remettre de leurs expériences bouleversantes.

“Et ce qu'ils font, c'est apporter un soutien aux enfants et aux familles des camps et également dans les communautés, ce qui est particulièrement important car les gens finissent par quitter les camps pour s'installer ailleurs.”

Qu'ils s'occupent d'enfants ou qu'ils signalent simplement des rigoles pleines d'eau polluée, les volontaires médicaux forment un lien entre les communautés et le gouvernement afin que les survivants du tsunami bénéficient tous de l'appui nécessaire.

Sabine Dolan pour l'UNICEF
Pour chaque enfant, faisons avancer l'humanité